

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT DES VOSGES

RAPPORT MORAL - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 10 AVRIL 2021

par Christine DEVALLOIS, Présidente

DES ASSOCIATIONS RECONNUES NON SEULEMENT POUR CE QU'ELLES FONT, MAIS POUR CE QU'ELLES SONT ...

Décidément, l'année 2020 sera à marquer au « fer rouge » dans ce premier quart du XXIème siècle !

Qu'avons-nous appris dans cet inédit généré par cette crise sanitaire qui, à cette date, ne donne aucune perspective concrète dans sa résolution (hormis la campagne de vaccination en cours) ?

Le dernier dossier de *l'Institut Français du Monde Associatif* (1) a pour titre **Les Associations démasquées !** Il donne la parole à des chercheurs en sciences humaines et sociales pour révéler les forces, les fragilités, les capacités d'ajustement et de résilience du secteur associatif. Et le dossier se décline en trois chapitres :

- **Renforcer la connaissance du monde associatif : un levier essentiel ;**
- **Retrouver l'esprit d'association pour refonder le contrat social ;**
- **Les associations ont-elles encore un rôle démocratique ?**

En observant ce qui se passe dans les associations, en participant à plusieurs Assemblées générales des associations affiliées à la Ligue, je retrouve de quoi nourrir ces trois affirmations et ce questionnement.

Difficile de donner des chiffres ou une évaluation précise de l'impact qu'aura eu la crise sanitaire sur les associations. Selon le type d'activité, certaines ont pu déployer des alternatives qui, au-delà de limiter « la casse », a permis d'explorer de nouveaux champs d'actions, de nouvelles expressions. Le numérique a apporté sa part d'innovation et d'inventivité indéniables.

Notre fédération associative n'a pas échappé à la nécessité de s'adapter.

Il nous a fallu, au sein des trois pôles (Educatif, Associatif et Jeunesse) et des 11 secteurs d'activités que la Ligue des Vosges propose tout au long de l'année, **s'adapter aux contraintes** sanitaires, **marquer d'un coup d'arrêt la programmation** des classes découvertes, séjours scolaires, colonies de vacances... **garder le contact** avec les 225 associations affiliées qui nous font confiance, **maintenir le dialogue** avec nos partenaires publics et associatifs pour réaliser les actions contractualisées, **garder mobilisés** notre Conseil d'Administration et nos 40 salariés dans un mode opératoire bouleversé en termes de conditions de travail et de communication. Et enfin, **garder la maîtrise de notre budget.**

(1) [Institutfrancaisdumondeassociatif.org](http://institutfrancaisdumondeassociatif.org)

Oui, 2020 a été rude.

Elle a toutefois démontré la capacité des associations à s'adapter, à se battre pour défendre coûte que coûte leurs projets, garder leurs forces bénévoles, et je voudrais remercier les associations adhérentes d'avoir renouvelé leur affiliation 2020-2021 même si leurs perspectives leur semblaient compromises. Cela prouve qu'elles gardent le moral et pensent aux jours meilleurs.

Et je pense aussi aux associations « employeuses » qui ont dû décrypter les multiples dispositifs d'aides, de secours, de solidarité (au point de s'y perdre tant les annonces se multipliaient pour rappeler l'importance du monde associatif !).

Evidemment, nous n'allons pas nous en plaindre.

Oui, le secteur associatif est essentiel dans l'organisation publique des services à la population.

Mais peut-être doit-il mieux s'organiser pour se faire entendre ?

Depuis des années, les associations se sont habituées à devoir répondre aux Appels à Projets multiples et variés pour faire vivre et déployer leurs projets, au point qu'elles en ont oublié que, dans les années 1990, les pouvoirs publics (Institutions et Collectivités) avaient acté l'adoption des Conventions d'Engagements Réciproques pluriannuelles qui devaient progressivement consolider et régir le financement des associations.

Que s'est-il passé pour se retrouver plus de 20 ans après à devoir sans cesse pointer la précarité du modèle économique des associations et à tirer la sonnette d'alarme auprès des partenaires publics pour appeler de leurs vœux à plus de dialogue, plus de cohérence dans leurs interventions territoriales, plus d'intelligence collective pour répondre aux enjeux partagés ?

Et à l'heure où l'on s'interroge sur les réponses à apporter sur les champs éducatif, social, culturel, économique, écologique et environnemental, qui réinterrogent toute l'action publique et la transformation de la société, **ne faut-il pas reconnaître les associations plutôt pour ce qu'elles sont, et pas seulement pour ce qu'elles font ?**

Un long chemin reste à faire.

Christine Devallois

FÉDÉRATION VOSGES

la ligue de
l'enseignement

un avenir par l'éducation populaire